

A M^{lle} Marguerite LACHAUT

AGNEIS

CHANSONNETTE

*Jouée et Chantée
par Mademoiselle*

MARGUERITE LACHAUT



PAROLES
et
MUSIQUE
DE

Ed. Thuillier

Net. comp. 257 sous 20 fr.
Piano. 3^e

Petit format: 1^{er}

Versailles, LISSARRAGUE, Editeur, Rue S^t Pierre, 4
Paris, GAMBOGI & C^{ie}, Rue de Richelieu, 108

Propriété de l'Editeur pour tous pays.

Imp. Berlauts, Paris



AGNÈS

Chansonnette avec Parlé

Jouée et Chantée par M^{lle} **MARGUERITE LACHAUT.**

Paroles et Musique
d' **EDMOND LHUILLIER.**

Allegretto.

PIANO.

1^{er} COUPLET.

Je suis dé - jà fort grande fil - le, Eh bien di -

- tes moi ce - pen - dant Pourquoi cha - cun dans ma fa - mil - le Me traite en -

- cor comme une en - fant? De tout on me fait un mys - tè - re, Dès que j'approche, on par - le

bas, Et l'on af-fec-te de se tai-re Aus-si tôt qu'on entend mes pas! Dieu, cette A-

-gnès est el-le bête! Dit on et pourtant dans ma tête De-puis quelque temps c'est un

fait Y m'semble que le jour se fait

(Parlé). Je ne sais rien de rien! c'est
vrai; mais ce n'est pas ma faute si
je suis bête, et ce n'est pas une rai-
son pour se moquer de moi! d'ail-
leurs patience, patience

REFRAIN.

Car je sens

là, puis en-cor là, Quelque chos' qui me dit comm' ça Qu'un jour l'es-

-prit me vien-dra! — P'têt' qu'un jour l'es-prit me vien-dra

AGNÈS

CHANSONNETTE avec PARLÉ.

Jouée et Chantée par M^{lle} MARGUERITE LACHAUT.

Paroles et Musique
d'EDMOND LHUILLIER.

1^{er} COUPLET. Allegretto. 7



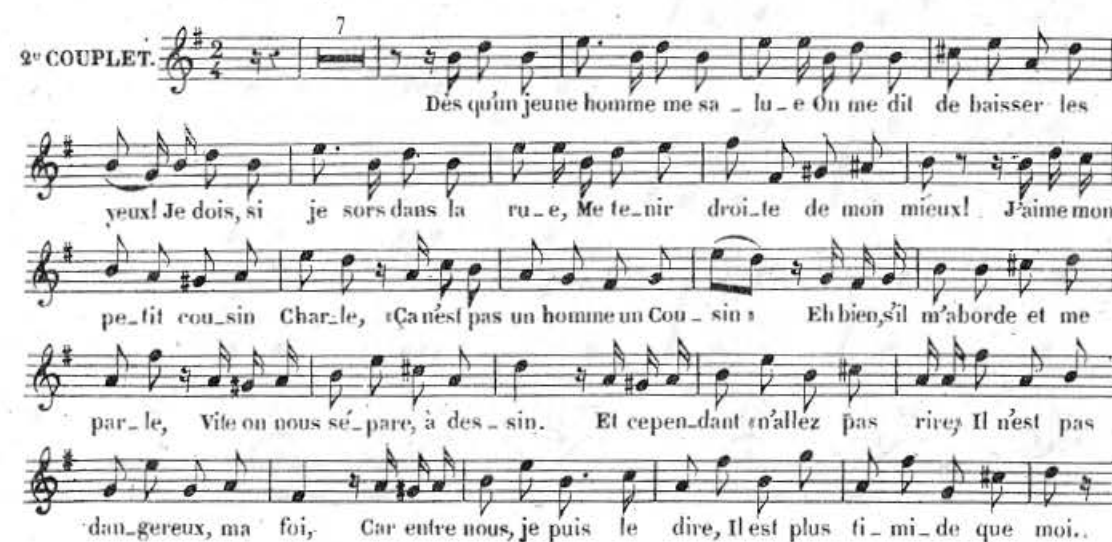
Je suis dé-jà fort grande fil-le; Eh bien di-tes moi ce pen-
-dant Pourquoi cha-cun dans ma fa-mil-le Me traite en-cor comme une en-fant? De tout on
me fait un mys-tè-re, Dès que j'ap-proche on parle bas Et l'on af-fec-te de se
tai-re Aussi tôt qu'on entend mes pas! «Dieu, cette Agnès est el-le bête!» Dit-on et
pourtant dans ma tête Depuis quelque temps c'est un fait Y m'semble que le jour se fait
(Parlé). Je ne sais rien de rien! c'est vrai, mais ce n'est pas ma faute si je suis bête, et ce n'est pas une rai-
son pour se moquer de moi! d'ailleurs patience, patience.

REFRAIN.



Car je sens là, Puis en-cor là, Quelque chos' qui me dit comm'
ça Qu'un jour l'es-prit me vien-dra! P'têt' qu'un jour l'esprit me vien-dra

2^e COUPLET. 7



Dès qu'un jeune homme me sa-lu-e On me dit de baisser les
yeux! Je dois, si je sors dans la ru-e, Me te-nir droi-te de mon mieux! J'aime mon
pe-tit cou-sin Char-le, «Ça n'est pas un homme un Cou-sin» Eh bien, s'il m'aborde et me
par-le, Vite on nous sé-pare, à des-sin. Et cepen-dant n'allez pas riez Il n'est pas
dan-gereux, ma foi, Car entre nous, je puis le dire, Il est plus ti-mi-de que moi.

(Parlé). Ce n'est pas lui qui se moquerait de moi et m'appellerait petite niaise! Il est si gentil mon Cousin Charles! ce n'est pas un cousin comme un autre! Mais pourquoi donc riez-vous? Pourquoi? dites le moi? non? vous riez toujours! c'est égal, patience, patience (au Refrain).

3^e COUPLET. 7



Jeanne ma plus in-time a-mi-e Vient l'autre jour, pour m'annon-
-cer Que dans un mois on la ma-ri-e, Là dessus nous allions cau-ser Mais grand mè-
-re vient nous dé-fen-dre De chuchoter bas en-tre nous! Pourquoi? je ne saurais com-
-prendre D'où lui ve-nait ce grand courroux? «Vous fairiez mieux, Ma-de-moi-selle, D'aller soi-
-gner vos ca-na-ris Et vos p'tits chats me dit el-le Que de par-ler noce et ma-ris!»

(Parlé). Mais, grand mère, = Taisez-vous! = C'est que... = Taisez-vous! = Je voudrais savoir... = Voyez vous ça? vous voudriez savoir? Il n'y a plus d'enfant, parole d'honneur. = Pourtant... = Taisez-vous, = C'est bien, grand mère, ne vous fâchez pas, je me tairai, (à part) mais depuis j'ai réfléchi (avec effroi) oh mon Dieu, est-ce que moi aussi je me marierais un jour? mais bast, je suis peut être trop laide pour ça? car enfin, suis-je laide? suis-je jolie? je n'en sais même rien; personne ne me l'a jamais dit, qu'en pensez vous? hein? franchement vous riez toujours! mais patience, patience (au Refrain).

4^e COUPLET. 7



Si je n'craignais de vous fair' ri-re J'vous confie-rai-s un grand se-
-cret; Mais surtout, n'al-lez pas le di-re Car grand mè-re me gron-de-rai-t! Mon Cousin
qui, demeure en fa-ce, Par la fe-nê-tre m'a je-té, (Faut-il qu'il en ait de l'au-
-da-ces!) Un petit bil-let ca-che-tél J'allais cri-er, mais je suis bonne; Le fai-re
gronder pour si peu Alors, sans m'plaindre à per-son-ne, J'ai mis le bil-let dans le feu!

(Parlé). Seulement, quitte à me brûler les doigts, je l'ai retiré bien vite! hélas, il n'en restait déjà plus que deux tout petits morceaux. Sur le premier il y avait = Mon ange! mon ange! c'est gentil sur le second, tout noir = Demain huit heures, communication importante. Demande en mariage! puis les derniers mots: = Où je me tue sous vos yeux! Se tuer! un homme! mon cousin! Pour moi!!! pour moi qui ne ferais pas de mal à un papillon! Enfin, vous, Mesdames et vous, Mesdemoiselles, laisseriez vous un homme se tuer pour si peu? non, n'est-ce pas? aussi j'ai fait de loin, un petit, tout petit signe, et mon cousin Charles a pa-ru si joyeux! mais c'est drôle voilà que j'ai peur, à présent, au fait j'ai peut être eu tort? mais dam, que vou-lez-vous, moi je ne sais rien, on ne peut pas m'en vouloir, c'est égal, patience, patience

REFRAIN.



Car je sens là, Puis en-cor là, Quelque chos' qui me dit comm'
ça Que bien-tôt l'esprit me vien-dra! Oui bien-tôt l'esprit me vien-dra